

J.G.A. 1820 Montreux

Jeudi 11 janvier 2007

Pèlerinage en Louisiane

COUNTRY Las Vegas Country Band sort son premier d'isque. Rencontre avec Alex Klein, alias «Little Al Gator», chanteur et lead guitariste du groupe.

De «little», il n'a que le surnom. Car dans la vraie vie, «Little Al Gator» dépasse quand même le mètre 90. «C'est vrai, je ne suis pas petit, même si mon vrai nom, c'est Klein. Dans le groupe, on ne se prend pas trop au sérieux», rigole Alex Klein. Avec J.-P. «Whity» Abeglen, Nick «Bam-Bam» Simon et Iris «Bayou-Lafourche» Lagnaz, tous musiciens accomplis, ils forment depuis 2003 le Las Vegas Country Band.

– **Malgré son ossature résolument country, on découvre diverses influences sur Dance in line, votre premier disque.**

– C'est vrai, il débute par une valse western assez traditionnelle, puis on trouve des choses plus rock ou plus cajun. Il y a toutes sortes de formes de country, et pour nous, c'est avant tout une musique festive. Les débats avec les puristes ne nous intéressent pas, ce qui nous importe, c'est le rayonnement des artistes sur leur public.

– Sur ce disque, onze titres, nos com-

positions, évoquent notre vécu et font souvent référence à la Louisiane. Nous sommes allés en pèlerinage là-bas en 2004.

– **Le douzième titre, c'est Les copains d'abord, de Brassens. Plutôt osé, non?**

– Cette interprétation, c'est le résultat d'une jam-session un après-midi d'été. Un copain a commencé à jouer ce morceau et je me suis dit: «Mais c'est country ça!»

– **Y a-t-il un fil rouge sur votre album?**

– Oui, la danse en ligne. Pendant que le groupe est sur scène, ces dizaines de danseurs, qui portent pour la plupart chapeau et bottes de cow-boys, assurent le spectacle sur la piste. Notre musique est calibrée pour eux, nous veillons à ce que notre répertoire puisse être dansé en ligne.

– **Vous êtes aussi réputés pour vos concerts...**

– C'est vrai, nous sommes très demandés, en Suisse romande surtout.

En 2006, on a joué 48 fois. Cette année, ce sera sans doute davantage. A côté, on a tous un travail. Nous sommes un orchestre amateur, dans le sens «qui aime».

– **Vous chantez en anglais surtout, mais en français et en allemand. Pour revendiquer vos origines helvétiques?**

– C'est vrai, on veut montrer les diversités de ce pays. Pour nous, la barrière de röstis n'existe pas! D'ailleurs sur scène, on porte des chemises rouges et blanches. Vous voyez, cette identité helvétique, c'est subliminal (rires)!

– **D'ailleurs sur la pochette du disque, on distingue des bouteilles de bières typiquement romandes...**

– Oui, et si vous regardez bien, il y a une bouteille d'un whiskey américain aussi!

Raphaël Delessert

■ «Dance in line» est en vente 20 francs sur Internet à l'adresse www.lasvegascountry.ch ou au tél. 079 217 22 13.

